

qu'il attendait avec impatience pour ses étrennes. Je le renvoyai encore à " Son Père l'Etat ".

La leçon eut meilleur effet que tous les raisonnements. Au souper, le deuxième jour, Pierre me dit en pleurant : " Père, je ferai tout ce que tu voudras. C'est des bêtises que je disais ; est-ce que je savais, moi ? J'entends dire tout ça à l'école ! — Depuis, il est doux comme un agneau.

*Leçon d'architecture.* — Souvent les architectes de nos jours auxquels on confie l'édification d'une église n'ont en vue que le " morceau " à exécuter. Moins inspirés que leurs ancêtres par l'esprit de foi et le sentiment des nécessités du culte, ils rêvent d'une architecture soit classique, soit nouvelle, mais laissent un peu trop dans l'ombre le côté pratique. Monseigneur de Soissons a laissé tomber de ses lèvres, il y a quelques temps, un petit conseil qu'il est bon de recueillir et de méditer. Le voici tel que nous l'apporte une feuille du pays.

Tout récemment, Mgr l'évêque de Soissons passait par une importante paroisse de son diocèse, où l'on pense à faire une nouvelle église. Consulté par le curé, le maire et les fabriciens qui lui demandaient son avis sur le plan à suivre, l'évêque répondit : " Donnez-nous avant tout une église pratique ". Et comme ce mot demandait naturellement quelques explications, Sa Grandeur les résuma en ces trois points :

" 1o Que tout le monde voie le prêtre disant la messe au maître-autel, non seulement de la nef principale, mais des nefs latérales, des deux côtés du transept et des chapelles, si vous en avez. Les enfants surtout seront bien placés pour voir et pour entendre ;

" 2o Que tout le monde puisse voir et entendre le prêtre qui prêche, en quelques endroit qu'on se trouve dans l'église ;

" 3o Que tout le monde puisse lire sa messe dans son